

Campagne sucrière

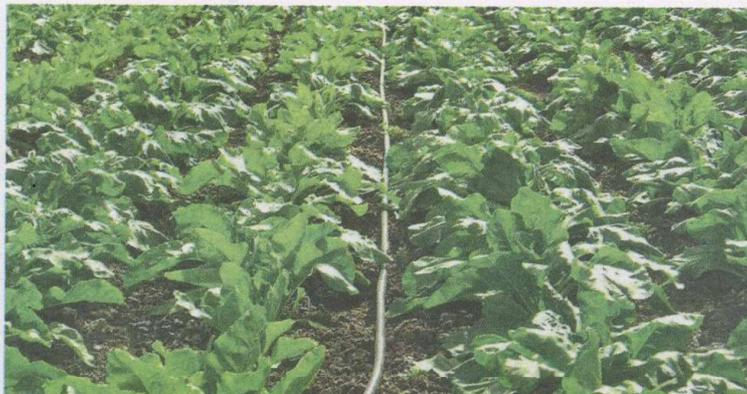
La moitié de la consommation sécurisée

• Une production record de 530.000 tonnes de sucre

• Deux régions assurent 66% du total global

LES résultats exceptionnels de la filière sucrière se confirment. Au moins la moitié des besoins de consommation sont sécurisés. Selon une source du ministère de l'Agriculture, la production du sucre devrait s'établir à plus de 530.000 tonnes. Ce qui devrait soulager la Caisse de compensation dans cette conjoncture marquée par la hausse des cours à l'international. Un record réalisé malgré une saison qui a enregistré une pluviométrie très modeste. La performance reste toutefois tirée par deux régions, les Doukkala et le Tadla qui concentrent à elles seules, 66% de la production nationale du sucre.

La première région enregistre pour la 3e année consécutive une croissance à deux chiffres de la production betteravière, des rendements et du chiffre d'affaires. Elle s'accapare ainsi 40% du total avec 230.000 tonnes en 2015-2016. Le chiffre



Depuis le lancement du plan Maroc Vert, la production sucrière est passée de 390.000 à 530.000 tonnes. Et la performance s'explique surtout par les avancées enregistrées par la betterave à sucre. Ses rendements à l'hectare ont plus que doublé: 13 tonnes/ha de sucre contre 5 tonnes au démarrage de la stratégie (Ph. G.A.)

té est de 15.380 ha dont la totalité a été semée mécaniquement. Cela a permis de réaliser un peuplement moyen de 84.400 plants à l'hectare. Du coup, le rendement moyen a atteint 78 tonnes à l'hectare contre 68,5 en 2015 soit une augmentation de 14%.

Quant à la production brute finale, elle dépasse de 28% celle réalisée en 2014/2015. En matière de richesse, les ré-

sultats réalisés au cours de cette campagne se sont également améliorés pour s'établir à 18,62%, ce qui s'est traduit par une hausse de 20% générant de la richesse distribuée aux agriculteurs par rapport à la campagne 2014/2015.

Il est à noter que ces résultats dépassent de loin les objectifs fixés par le Plan Agricole régional de Béni Mellal-Khénifra à l'horizon 2020 qui place la filière betterave à sucre à la tête des autres filières de productions agricoles.

La recette réside surtout dans la maîtrise de l'itinéraire technique: utilisation des semences résistantes aux maladies, mécanisation intégrale du train technique de la culture et renforcement de l'encadrement des agriculteurs. Un encadrement, basé sur le groupement des exploitations

en classes. L'approche facilite l'intervention des équipes d'encadrement au niveau du terrain et permet la maîtrise des opérations d'entretien, de traitement phytosanitaire et de désherbage chimique.

Le même constat est observé dans la zone des Doukkala qui, en l'espace de 5 ans a pratiquement doublé sa production sucrière alors que la superficie n'a augmenté que de 10% sur la même période. La zone bénéficie en effet, d'un taux d'encadrement des plus élevés assuré par les techniciens de Cosumar et des services du ministère de l'Agriculture. Cette année, l'arrachage a démarré plus tôt que d'habitude et a été réalisé à raison de 40% par des récolteuses dont le financement est subventionné.

Résultat. Des records ont été enregistrés à tous les niveaux. Les rendements ont atteint en moyenne 85 tonnes de betterave à l'hectare et la teneur en sucre, 18%. Ce qui dégage, une production sucrière à l'hectare de l'ordre de 14 tonnes. Ce niveau dépasse celui atteint généralement en Europe: 12 tonnes/ha. □

A.G.

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com

Les cours mondiaux repartent à la hausse

AU 14 septembre, les cours mondiaux du sucre brut ont atteint le pic de 540 dollars la tonne pour des livraisons en octobre prochain. En juin dernier, ils se situaient déjà aux alentours de 428 dollars la tonne. C'est le plus haut niveau depuis 2012, marquant une hausse de 69% depuis leur creux d'août 2015. Sur le premier semestre 2015, ils s'établissaient en moyenne à 347 dollars la tonne en augmentation de 15% en glissement annuel. Ces cours sont soutenus par les perspectives d'un déficit de l'offre par rapport à la demande mondiale. Il est estimé à 6,7 millions de tonnes pour la saison 2015-2016 et à 3,8 millions pour la prochaine campagne.

En particulier, les cours du sucre sont portés par des perspectives de production moins forte que prévu en Inde, 2e producteur mondial, et en Thaïlande, deuxième exportateur mondial. La tendance haussière des prix sucriers serait, toutefois, freinée par les récoltes exceptionnelles au Brésil, principal producteur et exportateur du sucre dans le monde. □

d'affaires à l'hectare ayant atteint 42.000 DH contre 35.000 la campagne précédente et la valeur de la production betteravière est estimée à 1 milliard de DH au lieu de 672 millions, une saison auparavant. Ces performances s'expliquent certes, par le potentiel mais surtout la maîtrise de l'itinéraire technique et la constante coordination des partenaires concernés.

Les mêmes paramètres se trouvent à l'origine du record réalisé par le périmètre du Tadla. Cette dernière totalise une production globale de 157.000 tonnes de sucre, soit 26% du total global.

L'évaluation effectuée par le Comité technique régional du sucre de Tadla (CTRST) à la fin de la campagne betteravière 2015/2016 révèle des résultats exceptionnels. En effet, la superficie récol-

te est de 15.380 ha dont la totalité a été semée mécaniquement. Cela a permis de réaliser un peuplement moyen de 84.400 plants à l'hectare. Du coup, le rendement moyen a atteint 78 tonnes à l'hectare contre 68,5 en 2015 soit une augmentation de 14%.

Quant à la production brute finale, elle dépasse de 28% celle réalisée en 2014/2015. En matière de richesse, les résultats réalisés au cours de cette campagne se sont également améliorés pour s'établir à 18,62%, ce qui s'est traduit par une hausse de 20% générant de la richesse distribuée aux agriculteurs par rapport à la campagne 2014/2015.

Il est à noter que ces résultats dépassent de loin les objectifs fixés par le Plan Agricole régional de Béni Mellal-Khénifra à l'horizon 2020 qui place la filière betterave à sucre à la tête des autres filières de productions agricoles.

La recette réside surtout dans la maîtrise de l'itinéraire technique: utilisation des semences résistantes aux maladies, mécanisation intégrale du train technique de la culture et renforcement de l'encadrement des agriculteurs. Un encadrement, basé sur le groupement des exploitations